

LE SOLDAT

A l'heure où la nuit passe au milieu des tranchées
Ma très chère Augustine je t'écris sans tarder
Le froid pique et me glace; et j'ai peur de tomber
Je ne pense qu'à toi...

Mais je suis un soldat, la, la, la, la, la, la,
La, la, la, la, la, la, la,
Mais surtout ne t'en fais pas !
Je serai bientôt là, la, la, la, la, la, la,
La, la, la, la, la, la, la,
Et tu seras fière de moi

A l'heure où la guerre chasse des garçons par milliers
Si loin de la maison et la fleur au canon
Ces autres que l'on tue sont les mêmes que moi
Mais je ne pleure pas...

Car je suis un soldat, la, la, la, la, la, la,
La, la, la, la, la, la, la,
Mais surtout ne t'en fais pas
Je serai bientôt là, la, la, la, la, la, la,
La, la, la, la, la, la, la,
Et tu seras fière de moi

A l'heure où la mort passe dans le fleuve à mes pieds
De la boue qui s'en va, des godasses et des rats
Je revois tes yeux clairs ; j'essaie d'imaginer
L'hiver auprès de toi...

Mais je suis un soldat, la, la, la, la, la, la,
La, la, la, la, la, la, la,
Mais ne pleure pas.



Florent Pagny

A suivre

LE SOLDAT

A l'heure où la nuit passe au milieu des tranchées
Ma très chère Augustine je t'écris sans tarder
Le froid pique et me glace; et j'ai peur de tomber
Je ne pense qu'à toi...

Mais je suis un soldat, la, la, la, la, la, la,
La, la, la, la, la, la, la,
Mais surtout ne t'en fais pas !
Je serai bientôt là, la, la, la, la, la, la,
La, la, la, la, la, la, la,
Et tu seras fière de moi

A l'heure où la guerre chasse des garçons par milliers
Si loin de la maison et la fleur au canon
Ces autres que l'on tue sont les mêmes que moi
Mais je ne pleure pas...

Car je suis un soldat, la, la, la, la, la, la,
La, la, la, la, la, la, la,
Mais surtout ne t'en fais pas
Je serai bientôt là, la, la, la, la, la, la,
La, la, la, la, la, la, la,
Et tu seras fière de moi

A l'heure où la mort passe dans le fleuve à mes pieds
De la boue qui s'en va, des godasses et des rats
Je revois tes yeux clairs ; j'essaie d'imaginer
L'hiver auprès de toi...

Mais je suis un soldat, la, la, la, la, la, la,
La, la, la, la, la, la, la,
Mais ne pleure pas.



Florent Pagny

A suivre